

Rapport sur la Conservation de la Nature aux îles Galapagos Etabli pour le IBP/CT

J. DORST

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

Dès sa création en 1959, la Fondation Charles Darwin a eu pour objectif principal l'étude des mesures les plus appropriées à la sauvegarde des espèces gravement menacées des Galapagos et des habitats qui leur sont nécessaires. Aux termes du contrat signé entre le gouvernement de la République d'Ecuador et la Fondation, celle-ci a l'obligation de fournir des données sur le statut des espèces menacées et de suggérer les mesures législatives à prendre pour leur préservation. De plus, avec l'appui des autorités intéressées, le personnel de la Station a pris lui-même des mesures de conservation notamment dans le domaine de la délimitation des réserves et dans l'éradication des animaux domestiques introduits. Nos efforts ont produit d'heureux effets dans plusieurs domaines. Dans l'ensemble et sans entrer dans le détail, la situation s'est considérablement améliorée aux Galapagos. Les résultats obtenus se rangent en plusieurs catégories.

Statuts actuel des espèces menacées

Des enquêtes approfondies ont porté sur les espèces menacées, Tortues, Iguanes terrestres, Cormorans aptères, Manchots, Albatros, Otarie à fourrure. Elles ont permis de connaître avec précision les effectifs actuels dans les différentes îles et leurs localisations. Elles ont conduit à redécouvrir des races locales que l'on croyait éteintes, comme par exemple la Tortue terrestre de San Cristobal (*Chatham*) (*G.e. chathamensis*).

Le statut des espèces a été précisé, notamment en ce qui concerne l'influence des prédateurs introduits.

Elevage en captivité d'espèces menacées

La race de Tortue géante de Duncan (*G.e. ephippium*) est très menacée du fait des animaux domestiques redevenus sauvages. Sa reproduction est pratiquement nulle à l'état naturel. Aussi son élevage en captivité a été tenté et réussi à la Station Charles Darwin. Les effectifs sont prospères et pourront être ré-introduits dans l'île dès que l'éradication des prédateurs artificiels aura été complétée.

Constitution d'une réserve à Santa Cruz

Sur l'initiative de la Station, une réserve de vastes dimensions a été créée à Santa Cruz (Indefatigable) dans toute la partie Sud-ouest de l'île. Cette réserve de 16.340 ha comporte des habitats très variés, allant de la zone côtière aride où les Tortues pondent, à la zone humide qui constitue leur domaine pendant la majeure

partie de l'année. Une importante population de Tortues terrestres (*G.e. porteri*) est ainsi protégée; la majeure partie des individus est marquée, ce qui permet de suivre les déplacements et la biologie de ces reptiles.

Préservation des espèces menacées

Une constante surveillance des points où l'impact de l'homme est le plus sérieux est entreprise, avec la collaboration des autorités locales qui donnent tout leur appui à la Station. Un Conservation Officer équatorien appointé par la Fondation dirige les opérations de surveillance et d'enquête. Plusieurs "wardens" installés dans diverses îles travaillent en relation avec la Station, surveillent les populations locales d'espèces menacées et en suivent les fluctuations au jour de jour. Le concours des responsables équatoriens locaux a permis de réprimer des infractions. Un certain nombre de tortues a notamment été saisi à bord de bateaux et les sujets placés à la Station ou relâchés dans leur île d'origine.

Propagande en faveur de la Conservation

Le personnel de la Station s'emploie à éveiller l'intérêt des colons en faveur de la protection de la Nature aux Galapagos, par des séances de démonstration, des exposés et des expositions. Un petit Musée a été créé à la Station. Des feuilles d'information ont été distribuées aux colons et aux touristes.

Par ailleurs grâce à l'active participation du Délégué scolaire aux Galapagos; Senor Saltos, des cours ont été organisés à la Station pour les enfants des écoles. D'autres enseignements ont été donnés à plusieurs reprises à l'intention des maîtres de l'enseignement primaire public et privé. Ces cours ont eu un grand succès; ils permettent de diffuser largement la notion de protection de la nature et d'intéresser le corps enseignant à nos efforts, ainsi que le public par son intermédiaire.

Travaux de recherche

Nous ne ferons que mentionner ici les travaux scientifiques entrepris sous l'égide de la Fondation. De très nombreux chercheurs sont venus travailler à la Station, surtout dans le domaine de la biologie (ornithologie, reptiles, insectes). Leurs publications originales forment déjà un volume impressionnant. Beaucoup de ces travaux concernant l'écologie appliquée ont servi de base à des mesures pratiques de conservation.

Création d'un Parc national aux Galapagos

En dépit de toutes les mesures prises par le Gouvernement équatorien en vue de préserver certaines parties des Galapagos et d'interdire la chasse et la capture des animaux autochtones, aucune législation ne pourra être efficace si le Parc national des Galapagos n'est pas proclamé dans un proche avenir. Les mesures prises jusqu'ici et les études entreprises ne doivent être considérées que comme des préliminaires à cette reconnaissance.

La Fondation a oeuvré dans ce sens depuis plusieurs années. En février 1967 elle a soumis des propositions concrètes au Gouvernement équatorien, reposant sur des observations accumulées depuis 10 ans; ces propositions ont été complétées par des études techniques entreprises notamment à Santa Cruz (Indefatigable)

et Isabela (Albemarle), où la situation est particulièrement difficile du fait de fortes colonies de peuplement en voie d'expansion. En dépit de tous nos efforts, le Gouvernement équatorien n'a pas encore promulgué les textes nécessaires à l'établissement de ce Parc. De lentes négociations sont en cours. La compréhension des autorités équatoriennes auxquelles la Fondation sert de conseiller technique est cependant évidente. Nous avons bon espoir que ce Parc sera promulgué dans les meilleurs délais. La Station servira alors de centre de recherches et d'information, tandis que la gestion du Parc sera du ressort du gouvernement équatorien. Ces mesures permettront le développement d'un tourisme de volume raisonnable, compatible avec la fragilité des écosystèmes des Galapagos. Le tourisme deviendra ainsi la principale richesse d'un archipel qui n'en possède pas beaucoup.

A titre d'information nous joignons un rapport d'activité couvrant la période 1959-1966 et un rapport au Gouvernement équatorien établi en 1966 par le Directeur de la Station (Roger Perry); il résume une situation qui est restée la même jusqu'à l'heure actuelle.